

Le travail de fourmi des **communicants publics** de **petites collectivités**

En apparence minuscules, les communicants publics en poste dans les petites communes et intercommunalités en France font preuve d'une incroyable **résistance au travail** et à l'effort, d'une **capacité d'adaptation** sans limite et d'**intégration** dans la fourmilière de la communication publique.

UN RÔLE ESSENTIEL DANS L'ÉCOSYSTÈME

Membre de la famille des 25 000 communicants publics, l'espèce forme une colonie d'environ **6 000 spécimens**, en développement continu. Elle est un territoire d'observation et d'expérimentation pour les questions de communication de proximité et d'intérêt général.

85% des communes de 2 000 à 20 000 habitants et 90% des communautés de communes disposent d'un service communication identifié.

UNE ESPÈCE AUTONOME

Les communicants publics en petites collectivités ont l'habitude de travailler dans des **équipes réduites**. Des prestataires externes viennent compenser leur faible effectif ou parfois compléter leurs compétences.

Dans **63%** des cas, le service communication est composé de deux personnes. Un tiers ne fait jamais appel à des prestataires externes. Pour les autres, les prestations spécialisées concernent les outils numériques, la création graphique ou la création et conception vidéo.

UNE MORPHOLOGIE FINE ET AGILE

Si la fourmi déploie une force incroyable avec seulement deux mandibules et un abdomen robuste et resserré, il en va de même pour les communicants publics : **une formation initiale solide et des budgets limités**.

40% des communicants publics de petites collectivités ont une formation initiale bac + 5, majoritairement dans le domaine de la communication.

50% disposent d'un budget annuel inférieur à 30 000 euros.

1000 FOIS SON POIDS SUR LE DOS

Les missions des communicants publics sont nombreuses et différentes de celles confiées aux collectivités et administrations plus grandes : **les relations de proximité, la polyvalence technique et stratégique et l'adaptation aux réalités du terrain** sont leur force.

Les fonctions assumées par la plupart des communicants fourmis :

- la coordination de la communication
- la rédaction print, web et réseaux sociaux
- les relations presse et média
- la stratégie de communication
- la création graphique
- les reportages photo ou vidéo
- la communication interne
- la communication de crise
- les événements

EN SOUTIEN À LA REINE

Le travail des communicants publics en petite collectivité se développe dans une très grande proximité avec les élus : le ou la maire, le ou la présidente d'intercommunalité. Ils sont placés en relation directe et dans un échange quotidien.

Dans 42% des organisations, les communicants sont hiérarchiquement rattachés à un ou une élue.

UN TRAVAIL DE FOURMI

Les communicants animent seuls une **large panoplie d'outils de communication** pour diffuser efficacement les informations locales.

Plus de **50%** des petites collectivités disposent d'un site web, d'un journal territorial, des réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Youtube), d'affichage numérique ou fixe, d'une newsletter.

UNE GRANDE CAPACITÉ D'ADAPTATION

Tout comme les fourmis, et dotés de peu de moyens, les communicants démontrent **une grande plasticité** face aux enjeux sociaux qu'ils observent. Ils sont particulièrement sensibles aux perspectives de la transition écologique, la défiance des citoyens envers les institutions, la crise sanitaire, la situation politique.

76% des communicants publics pensent que la communication va prendre une place plus importante.



Réalisation de Laura Palmer pour Cap'Com, le réseau de la communication publique et territoriale. www.cap-com.org © Cap'Com 2022

Source : Étude radioscopie des communicants publics de petites collectivités - enquête réalisée en septembre 2021